

Version Originale Condor
présente

LES CONQUERANTES

un film de
PETRA VOLPE

SORTIE LE 1^{er} NOVEMBRE

DISTRIBUTION

VERSION ORIGINALE CONDOR
11, rue de Rome – 75008 PARIS
Tel. : 01 55 94 91 70
voc@vo-condor.com

PRESSE

Delphine Olivier
04 42 59 19 15
06 89 09 57 95
delphineolivier.presse@gmail.com

SYNOPSIS

Woodstock, Flower Power, Révolution Sexuelle : trois ans se sont écoulés depuis mai 68 mais la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell. En mère au foyer exemplaire, Nora ne conçoit d'ailleurs pas sa vie autrement. Pourtant, à l'approche d'un référendum sur le droit de vote des femmes, un doute l'assaille : et si elles s'affirmaient davantage face aux hommes ? A mesure que Nora propage ses drôles d'idées, un désir de changement s'empare du village, jusque chez les plus récalcitrantes...

ENTRETIEN AVEC PETRA VOLPE

Scénariste, Réalisatrice

« Les Conquérantes » est le premier film sur le référendum du droit de vote des femmes en Suisse et sa tardive mise en place en 1971. Comment avez-vous abordé le sujet ?

L'idée de faire un film sur ce référendum a ouvert un champ des possibles extrêmement large. J'ai d'abord fait de longues recherches, afin d'avoir le plus de témoignages possibles, et pouvoir examiner le sujet sous de multiples angles. Ensuite seulement, j'ai développé un par un les personnages. Tous sont inspirés de femmes que j'ai rencontrées pendant mes recherches.

En développant le scénario, je voulais capturer l'atmosphère de l'époque et pas simplement reconstituer l'historique des faits. Je voulais conter une histoire qui montre à quel point les femmes n'étaient pas libres à l'époque, combien elles étaient considérées comme des propriétés et à quel point l'opposition fut grande, même en 1971, lorsque les femmes ont demandé l'égalité des droits.

Le personnage de Nora est donc inspiré d'une personne réelle ?

L'idée du personnage de Nora est née à la lecture d'un témoignage trouvé dans les archives de la Fondation Gosteli. Une jeune mère au foyer avait écrit de sa belle et soigneuse écriture qu'elle n'avait jamais été politiquement impliquée, mais la virulence de l'appel des opposants au suffrage féminin l'a tellement choquée qu'elle envisageait à présent de s'engager activement pour le droit des femmes ! C'était la première étincelle pour Nora, une femme qui s'éveille et devient un personnage politique.

Pourquoi avoir choisi de tourner à Appenzell ?

Dans le scénario, on peut lire : « 1971 en Suisse ». J'ai toujours imaginé le film comme vu de l'étranger, j'ai cherché un endroit qui serait une image d'Epinal de la Suisse. Appenzell était parfaite. Les collines avec de belles fermes, la montagne en arrière-plan, c'est ainsi qu'on imagine la Suisse, et c'est visuellement très attrayant aussi.

Mais il était également très important pour moi de ne pas mettre en avant Appenzell en particulier, il aurait été alors trop facile de faire passer ce canton pour une exception. De fait, c'est TOUTE la Suisse qui a tardé à accorder le droit de vote aux femmes. Bien sûr, certains cantons étaient plus progressistes que d'autres, cependant aucune démarche politique n'existait jusqu'en 1971. Dans le tableau international de l'époque, c'est indigne et difficile à comprendre. J'ai tendance à penser que c'est lié au profond conservatisme de notre pays.

Comment avez-vous développé le style visuel du film ?

Trois ans avant le début du tournage, Linda Harper (costumes), Jean Cotter (Maquillage et Coiffure), Su Erdt (Décors) et Judith Kaufmann (Image) ont commencé un travail de recherche très complet. En plus des archives publiques que nous avons pu consulter, nous avons également rassemblé des albums-photos privés. Il fut évident pour nous que pour reconstituer cette époque, elle ne devait pas être stylisée, mais au contraire la plus précise possible. Les couleurs, les meubles et les costumes contribuent, à un niveau visuel de base, à définir les limites avec lesquelles hommes et femmes vivaient. Les deux sexes sont prisonniers de leurs rôles, et cela s'exprime dans l'ameublement, le maquillage et le costume.

J'ai également prêté attention aux outils et accessoires de l'époque pour la construction des personnages. Les gens bougent différemment, parlent différemment. Ils étaient tous plus dociles, plus lents. J'ai voulu prendre cela en considération, mais de façon à ce que cela ne semble pas trop lent pour les spectateurs. Ce fut un véritable défi et nous avons dû beaucoup répéter pour trouver le bon équilibre.

Quelle attention avez-vous portée à la musique ?

Cette période de changement se reflète beaucoup dans la musique. La musique était l'expression de la rébellion, il était donc absolument essentiel que nous utilisions des chansons iconiques dans le film. La bande originale qui complète les musiques additionnelles reflète l'évolution de Nora, elle accompagne sa transformation. Annette Focks et moi avons cherché la musique qui mette en perspective le combat de Nora dans son univers et lui donne du poids.

Paradoxalement, son adversaire est une femme. Pourquoi ?

Au cours de mes recherches, j'ai lu la retranscription d'un discours d'anti-suffragettes en Suisse. D'un point de vue contemporain, il est difficile de comprendre pourquoi tant de femmes, en 1971, se sont si durement opposées à leur droit de vote. Elles étaient souvent très instruites, diplômées, « chefs de village », avec de bonnes situations, et peut-être ne voulaient-elles tout simplement pas que leurs cuisinières aient droit de parole. Quand on regarde des interviews de certaines d'entre elles, on perçoit une certaine satisfaction dans la soumission.

C'est un comportement courant pour les personnes qui n'ont aucun pouvoir – elles disent juste : « *Nous n'en avons pas besoin !* ». Ces femmes s'opposant à l'égalité des sexes, dans une obéissance respectueuse, plus énergiquement que la plupart des hommes est un phénomène que nous retrouvons encore aujourd'hui dans certaines sociétés. Je trouvais qu'une femme qui en découd avec une opposante était plus excitant, car cela soulève plus de questions. L'antagonisme des hommes dans cette histoire est un fait acquis, qui se reflète dans les mœurs de l'époque, et dans le fait que l'obtention d'une complète citoyenneté pour les femmes dépende entièrement et uniquement du vote des hommes (de par notre démocratie directe).

Comment avez-vous développé les autres personnages ?

Tous les personnages et leurs histoires montrent combien les femmes étaient désavantagées dans la société et à quel point l'injustice régnait – et pas uniquement par rapport au vote. Selon la loi, Hans peut interdire à Nora de travailler, Vroni quant à elle dépend complètement de sa fille car son mari a gaspillé tout leur argent et l'argent est une affaire d'hommes. Selon la loi, encore, par le mariage la femme dépend de son mari et, en fait, devient même la propriété de celui-ci. Ce n'est qu'en 1988 que ce fut remplacé par le principe d'égalité entre le mari et la femme ! Les personnages féminins montrent les effets de ces infériorités légales et comment cela détermine leurs vies.

De nombreux chefs de poste de la production sont des femmes. Était-ce intentionnel ?

Avant d'être des femmes, ce sont d'abord des personnes dont j'apprécie la créativité et dont j'admire le travail. Elles ont toutes une incroyable force de travail, un bon sens de l'humour et un grand cœur. Certains de mes collaborateurs masculins ont une plus grande sensibilité féminine que moi ou que n'importe quelle autre femme ; tandis que certaines femmes sur le tournage sont très dures. Le sexe au sens biologique n'a pas beaucoup d'importance à mes yeux. Être une femme, être un homme, ce ne sont que des rôles avec lesquels on peut jouer, mais qui ne sont finalement pas très importants à l'échelle humaine.

Mais il est important que les femmes soient soutenues. En tant que réalisatrice, je peux aider des femmes à avoir un travail, leur donner une opportunité. Il suffit d'étudier les statistiques, il est évident que les femmes sont lésées, encore de nos jours, dans le monde professionnel, et l'industrie cinématographique ne fait pas exception.

Pourquoi cette histoire, maintenant ?

J'ai récemment vu une photo : une dame âgée tenant une affiche avec écrit dessus : « *Je ne peux pas croire que je doive encore lutter contre ça !* ». Je n'aurais pas imaginé cela il y a un an, c'est bien la preuve que le propos du film est finalement très actuel. Avec la montée des politiques de droite conservatrice, le contrecoup pour les femmes et les personnes marginalisées a commencé bien avant l'élection aux Etats-Unis. Il est à présent douloureusement évident que les progrès précédemment obtenus sont en danger, et qu'il reste beaucoup à faire pour obtenir l'égalité de tous.

A ce jour, les hommes comme les femmes sont limités par leurs rôles prédéfinis. Il y a un sexisme profondément ancré dans notre société à l'échelle internationale. Cela porte préjudice à nos communautés tant d'un point de vue économique, social que politique. Plus une société est équitable/égalitaire, meilleure elle est – c'est un fait statistique.

Il n'y a pas besoin de plaider pour l'égalité par l'émotion, il suffit de regarder les chiffres. Ils sont affligeants dans de nombreux pays. Et la Suisse n'y fait pas bonne figure. Dans une enquête réalisée par The Economist, intitulée « Index du plafond de verre – Meilleurs et pires pays pour une femme active », la Suisse arrive à la quatrième moins bonne place. Le Conseil d'Etat est composé à 85% d'hommes. Pour moi, l'égalité des sexes devrait être au sommet de la liste de tout agenda politique.

Mais « Les Conquérantes » est également un film sur la démocratie et le courage civil, un sujet tout aussi actuel. Pouvoir voter n'est pas une chose anodine, les femmes ont durement lutté pour l'obtenir, et c'est une précieuse prérogative dont nous devrions nous souvenir en ces temps difficiles. J'espère que le film inspirera des gens à faire comme Nora, se battre, résister et faire entendre leurs voix.

<http://infographics.economist.com/2017/glass-ceiling/>

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES DANS LE MONDE ET EN SUISSE

« Le droit de vote est un droit fondamental pour lequel des générations de femmes et d'hommes se sont battus. Il est l'héritage d'un grand combat pour que chaque citoyen puisse avoir le choix, qu'il puisse exprimer ses opinions et ses convictions dans un bulletin qui a une valeur primordiale au sein de toute démocratie. »

EN QUELQUES DATES DANS LE MONDE...

Les **premiers pays** à avoir fait un pas vers l'élargissement du droit de vote aux femmes, furent :

- 1718 : la Suède, à partir de 1718, avec une évolution en 1862 puis une adoption totale en 1920,
- 1893 : la Nouvelle-Zélande,
- 1902 : l'Australie

Avant ces nations, des entités territoriales, telles que le Royaume de France (XII^e siècle pour les élections consulaires), l'Etat du New Jersey (1776 à 1807) ou le Bas Canada, aujourd'hui Québec (1791 à 1849) entre autres, avaient déjà montré la voie. D'ailleurs, en plus du New Jersey, d'autres états américains, comme le Wyoming, le Colorado, l'Utah et l'Idaho peuvent se targuer d'être des pionniers en la matière, eux qui donnèrent le droit de vote aux femmes lors des dernières décennies du **XIX^e** siècle.

C'est à partir du **début du XX^e siècle** que la majorité des pays adopte la mesure :

- 1913 : Norvège,
- 1915 : Danemark et Islande,
- 1918 : Canada, Royaume-Uni et Russie,
- 1919 : USA, Allemagne, Pays Bas, Luxembourg, Belgique et Suède,
- 1920 : Albanie, Autriche et Hongrie

Après la Seconde Guerre Mondiale, plusieurs nations suivront également :

- 1944 : France, les femmes n'obtiennent ce droit qu'en avril 1944, avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, à l'initiative de l'Assemblée consultative provisoire installée à Alger - la France n'ayant pas encore été libérée par les Alliés.
- 1946 : Italie,
- 1946 : Japon et Espagne,
- 1947 : Argentine, Venezuela, Bulgarie et Yougoslavie.

En 1994, l'Afrique du Sud de Nelson Mandela accorde le droit de vote aux femmes noires. Enfin, dernières évolutions notables, les pays musulmans ayant récemment franchi le pas :

- 1999 : Qatar,
- 2002 : Bahreïn,
- 2003 : Oman,
- 2005 : Koweït,
- 2006 : Emirats Arabes Unis,
- 2011 : Arabie Saoudite, dernier état au monde à accorder le droit de vote aux femmes (cette mesure prend effet en 2015)

... ET EN SUISSE

Curieusement, alors qu'elle fait partie des tous premiers pays à avoir introduit le suffrage universel masculin (le 2e après la France en 1848) et a connu une forme de démocratie directe fort ancienne dans certains cantons alpins, la Suisse est le dernier des pays industrialisés et démocratiques à avoir accordé aux femmes le droit de vote. Il est fort probable que cela soit lié à la non-participation directe aux deux conflits mondiaux et, en conséquence, au maintien tardif d'une vision plus traditionnelle du rôle respectif des deux sexes.

- 1958 - La commune de Riehen (canton de Bâle-Ville) est la première commune à instauré en Suisse le droit de vote et d'éligibilité pour les femmes.
- 1959 - La première votation fédérale pour l'octroi du droit de vote et d'éligibilité au niveau fédéral voit un clair refus par 66,9 % de non pour 33,1 % de oui. La même année, les cantons de Vaud, puis de Neuchâtel, sont les premiers cantons à accordé ces droits au niveau cantonal, suivi du canton de Genève en 1960.
- 1971 - Enfin, ces droits sont accordés aux femmes en Suisse au niveau fédéral par 65,7 % de oui contre 34,3 % de non.
- 1990 - Le canton suisse d'Appenzell Rhodes-Intérieures est contraint par un jugement du Tribunal fédéral suisse le 27 novembre d'accorder le droit de vote et éligibilité aux femmes au niveau cantonal. C'était le dernier canton à ne pas l'avoir fait.

Pour réflexion :

- 1971 : Suisse, Premier pays au monde dont le droit de vote aux femmes a été voté par le corps électoral masculin (première tentative fédérale refusée en 1959)

BIOGRAPHIES

MARIE LEUENBERGER

Nora

Marie Leuenberger s'est formée à l'école Otto-Falckenberg de Munich. Elle a démarré sa carrière sur la scène de théâtres allemands renommés, tels que le Théâtre de Résidence de Munich, le Théâtre d'Etat de Stuttgart et le Théâtre Allemand de Hambourg. En plus de ses rôles au cinéma et à la télévision, elle prête sa voix à des audio livres et à la radio. Elle fit ses débuts au cinéma dans le film « *Will you marry us* » de Micha Lewinsky, pour lequel elle reçut le Prix de la Meilleure Actrice au Festival du Cinéma du Monde de Montréal. En France, on a pu la voir à l'affiche des films « *Le Cercle* » de Stefan Haupt en 2014 et « *Amnesia* » de Barbet Schroeder en 2015.

MAX SIMONISCHEK

Hans

Max Simonischek est diplômé du Mozarteum de Salzbourg. Après de premières apparitions dans divers théâtres, il est devenu un membre permanent du théâtre Maxim Gorki à Berlin. Divers rôles dans d'autres importants théâtres de Berlin suivirent. Au cinéma, Max Simonischek s'est fait remarquer par son rôle dans « *L'enfance volée* » de Markus Imboden. Il a ensuite eu divers rôles au cinéma dont « *Akte Grüniger* » d'Alain Gsponer et « *Am Hang* » de Markus Imboden.

RACHEL BRAUNSCHWEIG

Theresa

Rachel Braunschweig est diplômée de l'Université des Arts de Zurich, et fut membre permanent du théâtre d'Hanovre et Wilhelmshaven. Elle fut invitée au Théâtre de Hambourg, puis en tournée en Inde pour jouer « *Henry V* » de Shakespeare à l'Institut Goethe. En Suisse, elle joua au Théâtre St Gallen, au Festival de Luzerne, au Théâtre Gessnerallee et à l'Opéra de Zurich, parmi d'autres. Depuis 1995, elle fait quelques apparitions au cinéma et à la télévision et travaille régulièrement pour la radio suisse SRF, en plus de ses propres productions de théâtre.

SIBYLLE BRUNNER

Vroni

Sibylle Brunner s'est formée au jeu d'acteur auprès de Ellen Widmann à Zurich, et de Heinz Thiele à Munich. A partir de 1995, elle joue dans de nombreuses pièces, à la Comédie de Bâle, au Théâtre municipal de Kehl, au Théâtre d'Etat d'Hanovre, au Théâtre municipal de Berne. En parallèle, elle fait des apparitions au cinéma et à la télévision. 2013 marque un tournant dans sa carrière cinématographique avec son rôle principal dans « *Rosie* » de Marcel Gisler pour lequel elle a reçu le Prix de la Meilleure Actrice de Swiss Film.

MARTA ZOFFOLI

Graziella

L'actrice italienne Marta Zoffoli s'est tenue devant la caméra dès son plus jeune âge. Elle a joué, par exemple, dans « Tre fratelli » de Francesco Rosi. Diplômée de *L'accademia Nazionale di Danza* et du *Centro Sperimentale di Cinematografia* de Rome. Elle joue ensuite dans des séries télévisées italiennes à succès. Depuis le début des années 1990 elle se consacre de plus en plus au théâtre et au cinéma. Elle a joué dans « *To Rome with love* » de Woody Allen.

BETTINA STUCKY

Magda

Bettina Stucky a étudié à l'école des arts de Berne. De 1998 à 2000, elle est membre permanent du Théâtre de Bâle, puis ensuite au Théâtre de Zurich. Elle fait plusieurs apparitions sur des scènes majeures en Allemagne et à Vienne, ainsi qu'à la télévision et au cinéma. En 2001, elle reçoit le prix Alfred Kerr pour son rôle de Natalia dans « 3 Sœurs »

PETRA VOLPE

Scénariste, Réalisatrice

La scénariste et réalisatrice Petra Volpe a étudié à l'école de cinéma Konrad Wolf à Potsdam-Babelsberg. Pendant ses études, elle a écrit et réalisé plusieurs court-métrages. Après son diplôme en 2003, elle travaille en tant que scénariste, réalisatrice pour la télévision. Elle vit entre Berlin et New York. Son premier long-métrage « Dreamland » est sorti en Suisse au printemps 2014, après de nombreuses sélections dans des festivals et 4 nominations aux Swiss Film Awards. Elle a écrit le scénario de « Heidi », réalisé par Alain Gsponer.

« Les Conquérantes » a été sélectionné pour représenter la Suisse au Oscars pour 2017. Le film a précédemment reçu trois prix au Festival de Tribeca : Prix du Public, Prix Nora Ephron pour la réalisatrice et Prix de la Meilleure Actrice pour Marie Leuenberger. Le film a également été distingué aux Swiss Film Awards (équivalent suisse des César) par le Meilleur Scénario, la Meilleure Actrice et la Meilleure Actrice Secondaire

Filmographie

2016	« Les Conquérantes »	Scénariste, Réalisatrice
2015	« Heidi »	Scénariste
2013	« Dreamland »	Scénariste, Réalisatrice

LISTE ARTISTIQUE

NoraMarie Leuenberger
HansMax Simonischek
TheresaRachel Braunschweig
Vroni.....Sibylle Brunner
GraziellaMarta Zoffoli
Magda.....Bettina Stucky

LISTE TECHNIQUE

Scénario, Réalisation..... Petra Volpe
Image Judith Kaufmann
Montage..... HansjörgWeissbrich
Musique..... Annette Focks
Décors Su Erdt
Costumes Linda Harper
Maquillage..... Jean Cotter
Son Patrick Storck
Casting..... Ruth Hirschfeld
..... Corinna Glaus

Producteurs..... Reto Schaerli
..... Lukas Hobi